

## À ma ville

(Elbasan)

Je marche sur toi, ma ville millénaire,  
Et j'ai peur de te faire mal  
Sur la pointe des pieds, sur les pierres qui te couvrent  
Les racines  
Blessures passées cachées profondément dans les veines.

Je marche sur toi, Egnatia, route d'enfance,  
Les croisades romaines ont planté les graines du christianisme  
Sur les fondations des forteresses,  
Jusqu'au bout de son enroulement,  
Où d'autres vents sauvages soufflaient,  
Pour nous renverser et nous relever dans la longue nuit des  
siècles.

Je marche sur toi, ma ville, aujourd'hui  
Sur les traces de la Renaissance, des hirondelles de la parole.  
Nouvelles fondations construites, vision prospective.  
Survie chèrement payée ; Langue Maternelle.

Ma ville bien-aimée,  
Loin de toi, le chant des tourterelles me suit de près.  
Et garde mes rêves éveillés,  
En attendant l'aube.

